

La construction générale de la dissertation

Une dissertation se compose de manière générale d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion.

Traditionnellement, une dissertation de culture générale ou d'HGE s'articule plutôt autour de trois parties quand celle d'AEH s'organise en deux parties. Cependant, le choix entre deux ou trois parties ne préjuge pas du résultat final et il est préférable d'adopter un plan qui semble cohérent et logique que de s'enfermer dans un nombre de parties prédéterminé.

L'introduction est un élément clé de la dissertation sur lequel il convient d'insister et de s'appliquer. La conclusion, quant à elle, peut être plus brève et doit dans l'idéal offrir une ouverture plus large au sujet traité.

Avant de détailler chacune de ces parties de manière plus détaillée, il convient d'aborder un point qui pose problème à beaucoup de candidats : la longueur de la dissertation. Une dissertation n'est jamais notée au poids... au contraire !

La petite phrase figurant au bas du sujet de certains concours « Il est expressément recommandé de ne pas dépasser 8 pages sauf justification de par la qualité du résultat » se suffit à elle-même : inutile de broder pour faire illusion, mieux vaut briller par son esprit de synthèse et sa précision. Une dissertation comportant entre 6 et 8 pages, rédigée précisément et rigoureusement, répondant au sujet selon un plan adapté, cohérent et abordant tous les points essentiels du sujet peut obtenir une excellente note.

L'introduction

Il s'agit probablement de la partie la plus importante de votre dissertation. En effet, après la lecture de l'introduction, le correcteur peut déjà évaluer les points suivants :

- La connaissance du sujet par le candidat ;
- La bonne délimitation du sujet par le candidat ;
- La pertinence de la problématisation et du plan ;
- La capacité du candidat à s'exprimer de manière claire ;
- La maîtrise par le candidat de la syntaxe et de l'orthographe.

Il ne faut donc en aucun cas bâcler l'introduction et il est fortement recommandé de la rédiger au brouillon au préalable. Une introduction doit faire au minimum 1 page. Celle-ci s'organise autour de cinq points :

- **L'accroche** : il s'agit d'utiliser un événement précis, une anecdote permettant d'introduire le sujet et les enjeux qui s'y rapportent.
- **Définitions** : il s'agit de définir les notions clés présentes dans l'intitulé même du sujet.
- **Raisonnement** : à partir des définitions du sujet, ce point permet de faire émerger les enjeux, les questionnements pour au final aboutir à la problématique. C'est la partie centrale de l'introduction qui amène le candidat à proposer sa propre vision du sujet, à la justifier et à problématiser le sujet.
- **Problématique** : la problématique doit être explicite et formulée à l'aide d'une question. Il est inutile de chercher une formulation alambiquée. Les questions commençant par « dans quelle mesure » sont parfois (souvent) un bon moyen de poser sa problématique. Il s'agit bien évidemment de la question à laquelle va répondre le développement.
- **Plan** : L'introduction se termine par l'annonce du plan et plus précisément par l'annonce des grandes parties du plan. Là encore, l'utilisation de formules « toutes prêtes » peut être très utile.

Le développement

Votre développement doit être progressif, répond à la question et comprend donc 2 à 3 parties, chacune des parties comprenant elle aussi 2 à 3 sous-parties. Chacune des sous-parties va ensuite compter 2 à 3 paragraphes pour illustrer le thème de la sous-partie. **Il faut bien respecter la règle : 1 paragraphe = 1 idée.**

Ainsi, dans chaque paragraphe, il est conseillé de commencer par exprimer l'idée du paragraphe avec vos propres mots pour ensuite l'illustrer avec un exemple qui peut être la référence à un auteur, la citation de chiffres ou la description d'événements.

Il vous faut ensuite **soigner la progression de votre développement** pour ne pas perdre votre lecteur en n'hésitant pas à rédiger une courte introduction à chacune de vos grandes parties (permettant notamment l'annonce du plan de la partie), en usant de transitions entre les sous-parties et entre les grandes parties.

Votre développement, pour deux parties, se présenterait donc de la manière suivante :

Partie 1

Introduction à la partie 1 = annonce du plan

Sous-partie 1

Paragraphe 1 : idée + exemple

Paragraphe 2 : idée + exemple

Transition

Sous-partie 2

Paragraphe 1 : idée + exemple

Paragraphe 2 : idée + exemple

Transition

Sous-partie 3

Paragraphe 1 : idée + exemple

Paragraphe 2 : idée + exemple

Transition vers la partie 2 ⇒ quelles réponses a apporté la première partie, quelle question soulève-t-elle ?

Partie 2

Introduction à la partie 2 = annonce du plan

Sous-partie 1

Paragraphe 1 : idée + exemple

Paragraphe 2 : idée + exemple

Transition

Sous-partie 2

Paragraphe 1 : idée + exemple

Paragraphe 2 : idée + exemple

Transition

Sous-partie 3

Paragraphe 1 : idée + exemple

Paragraphe 2 : idée + exemple

La conclusion

Comme son nom l'indique, la conclusion va conclure votre devoir, il faut donc également la soigner. En termes de longueur, une demie-page est suffisante : globalement, il vous est demandé de répondre à la question que vous aviez posée en introduction et d'ouvrir le sujet en mettant en avant les questions qu'amène votre réponse

Il n'est pas inutile de rappeler que pour vous exprimer clairement, il faut que vos idées soient claires pour vous. Par conséquent, il n'est pas envisageable de commencer à rédiger tant que votre plan détaillé n'est pas complètement rempli. Pour rappel, pour chacune de vos grandes parties, vous devez disposer du tableau suivant avant de commencer la rédaction :

Titre grande partie	Titre sous-partie 1	Titre sous-partie 2
Paragraphe 1	Idée Argument autorité = [citation, théorie...] Exemple	Idée Argument autorité = [citation, théorie...] Exemple
Paragraphe 2	Idée Argument autorité = [citation, théorie...] Exemple	Idée Argument autorité = [citation, théorie...] Exemple
Paragraphe 3	Idée Argument autorité = [citation, théorie...] Exemple	Idée Argument autorité = [citation, théorie...] Exemple

Mettre en évidence la logique de votre plan

La logique de votre plan doit paraître évidente au correcteur. Pour cela, il vous est fortement conseillé d'indiquer les grands titres de vos parties ainsi que ceux des sous-parties. Ce point fait partie des conseils de présentation et nous y reviendrons plus en détails la semaine prochaine. Au-delà de la présentation, trois éléments sont fondamentaux pour mettre en avant la logique et la rigueur de votre travail : les annonces de plan, les connecteurs logiques et les transitions.

Les annonces de plan

Il vous est conseillé au début de chaque grande partie de rédiger une ou deux phrases résumant ce que vous allez développer dans cette partie et le plan que vous allez suivre. Votre annonce de plan en introduction permet de préciser vos grandes parties, vos annonces de plan au début de chaque partie précisent vos sous-parties.

Les connecteurs logiques

Comme leur nom l'indique, ils permettent de créer des liens logiques entre les éléments. Ceux-ci doivent donc être utilisés sans limitation dans une dissertation. Au minimum, vous devez utiliser un connecteur logique au début de chaque paragraphe. Vous aurez aussi besoin de ces connecteurs pour introduire vos exemples et en appuyer leur intérêt. La difficulté est alors de disposer de suffisamment de connecteurs logiques différents pour éviter les répétitions. Le tableau suivant vous propose un certain nombre de termes :

Pour introduire	Tout d'abord, Pour commencer, En introduction, Dans un premier temps, Premièrement Pour ajouter une nouvelle idée et, de plus, en outre, par ailleurs, surtout, puis, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part non seulement ... mais encore, voire, de surcroît, d'ailleurs, avec, en plus de, outre, quant à, ou, outre que, sans compter que puis, premièrement..., ensuite, d'une part ... d'autre part, non seulement ... mais encore, avant tout, d'abord ...
Pour illustrer,	Ainsi, comme le montre, comme le prouve, par exemple, c'est ainsi que, comme, c'est le cas de.....

donner un exemple	Conséquence ainsi, c'est pourquoi que, en conséquence, par suite, de là, dès lors, par conséquent, aussi, de manière à, de façon à, si bien que, de sorte que, tellement que, au point ... que, de manière que, de façon que, tant ... que, si ... que, à tel point que, trop pour que, que, assez pour que
Explication, renforcement	De plus, en complément, c'est-à-dire, en effet, en d'autres termes..... Pour conclure au total, tout compte fait, tout bien considéré, en somme, en conclusion, finalement, somme toute, en peu de mots, à tout prendre, en conclusion définitive, après tout, en dernière analyse, en dernier lieu, à la fin, au terme de l'analyse, au fond, pour conclure, en bref, en guise de conclusion.....
Avis personnel	Selon moi, en ce qui me concerne, personnellement, pour ma part, d'après moi, de mon point de vue, vraisemblablement

Pour ceux qui souhaiteraient encore davantage enrichir leur vocabulaire, vous pouvez vous rendre sur les liens suivants :

- <http://www.appuifle.net/gconnect.pdf>
- http://www.bibliotheques.uqam.ca/infosphere/fichiers_commun/module7/connecteurs.html
- <http://www.etudes-litteraires.com/liens-logiques.php>

Les transitions

Si les connecteurs logiques vous permettent de mettre en évidence la logique au sein des parties, les transitions permettent au lecteur de comprendre votre progression de partie en partie. Le principe d'une transition est de résumer la partie qui vient de se terminer, de mettre en avant les réponses qu'elle a apportées avant de mettre le doigt sur les questions encore en suspens qui vont être traitées dans la partie suivante.

Il faut au minimum rédiger une transition entre deux grandes parties mais celles-ci sont également les bienvenues et peuvent être efficaces entre deux sous-parties. Évidemment, vous ne rédigez pas une transition entre la dernière partie et la conclusion.

Vous êtes désormais capables d'utiliser les outils adéquats pour vous exprimer de manière logique et pour faire comprendre votre logique au lecteur, il vous faut désormais vous exprimer dans un style clair pour que le correcteur comprenne votre discours. [Notez au passage l'exemple de transition]

Soigner son style

Chacun a sa propre manière de rédiger. L'objectif des conseils qui vont suivre n'est pas de conduire les étudiants à adopter un style unique qui serait dès lors aseptisé. Au contraire, ils ont pour objectif de vous aider à clarifier au maximum votre style pour exploiter au mieux vos qualités personnelles. Les conseils donnés sont de deux types : ceux relatifs à la construction des phrases et donc à la syntaxe, et ceux relatifs au vocabulaire utilisé, c'est-à-dire au lexique. [Notez l'annonce du plan de la partie]

La syntaxe

- Privilégier des phrases courtes : l'utilisation de phrases longues risque de conduire à des contre-sens. Méfiez-vous de ne pas écrire au fil de votre pensée, vous risquez de vous retrouver avec des phrases très longues qui ne veulent rien dire. À partir du moment où vos phrases font plus de 15 mots, choisissez plutôt une syntaxe classique sujet / verbe / complément pour en favoriser la compréhension.
- Dynamiser votre texte en utilisant des verbes d'action : le texte est plus entraînant lorsque le sujet fait directement l'action. Il est donc déconseillé d'utiliser la voix passive ainsi que les tournures telles que « il est possible de dire », « nous pourrions avoir envie de dire » qui donnent l'impression de tourner autour du pot...
- Éviter les formules pompeuses : ne pas hésiter par exemple à remplacer « vous n'êtes pas sans savoir » par « vous savez » et « mon analyse de la situation est » par « Je pense ».
- Favoriser les tournures positives : la phrase française est centrée autour du verbe, l'utilisation de tournures négatives nuit à la compréhension. Bannissez les doubles négations !
- Respectez les modes et les temps : utilisez à bon escient le conditionnel, le subjonctif...
- Attention aux fautes classiques de syntaxe : « malgré que » n'existe pas, on ne dit pas « pallier à quelque chose » mais « pallier quelque chose »... Les fautes courantes de français feront l'objet d'une série d'articles prochaine...

Le lexique

- Éviter le jargon ou encore les anglicismes : même si les mots en –isme et –tion sont à la mode et donnent parfois le sentiment d’être très savants, leur multiplication n’est pas forcément gage de meilleures pérégrinations !
- Utiliser des mots clairs et précis : soyez extrêmement vigilants quant aux sens des mots que vous utilisez, n’hésitez pas à définir les termes techniques. A l’inverse, utilisez au minimum des termes tels que « de nombreux », « beaucoup », « plusieurs », « divers », « quelques » qui donnent un sentiment d’imprécision. Mieux vaut dans ce cas donner des exemples ou des chiffres :
 - il y a eu beaucoup de morts ? COMBIEN ?
 - pour répondre à la crise, le gouvernement a pris diverses mesures ? LESQUELLES ?
- Définir ses sigles : lorsque vous utilisez des sigles, même si ceux-ci sont très connus, vous devez d’abord les écrire une première fois en toute lettre suivis de l’abréviation entre parenthèses avant de pouvoir utiliser par la suite cette abréviation :
 - Union Européenne (UE)
 - États-Unis (EU)
 - Organisation des Nations Unies (ONU)
- Éviter les répétitions : au fur et à mesure de vos devoirs d’entraînement, identifiez vos répétitions qui reviennent fréquemment et recherchez des synonymes. Vous pouvez pour cela utiliser le site suivant : <http://www.synonymes.com/>.

La lecture de l’article de cette semaine vous a donné des pistes pour progresser dans la qualité de vos écrits au niveau de la logique et du style. Cependant, la seule connaissance de ces conseils ne suffira bien évidemment pas, vous allez devoir vous les approprier, identifier ceux qui vous correspondent le mieux et vous entraîner ! Alors à vos stylos !

De mon côté, je vous retrouve la semaine prochaine pour répondre à la dernière question concernant la dissertation : comment présenter clairement son travail ?